

CROYANCES ET PERCEPTIONS DE LA MALNUTRITION CHEZ LES TEKE KUKUYA DES PLATEAUX DU CONGO

Jean-Pierre MASSAMBA, Norbert GAMI, Serge TRECHE et André CORNU

Laboratoire d'Etudes sur la Nutrition et l'Alimentation
Centre DGRST-ORSTOM - BP 181 - Brazzaville - Congo

Résumé

En milieu rural Kukuya, les connaissances et les attitudes des mères jouent un rôle important dans les décisions qui concernent la conduite de l'alimentation du jeune enfant. Un certain nombre de problèmes nutritionnels qui les affectent est dû aux erreurs commises par les mères, souvent liées aux règles traditionnelles véhiculées et admises par la société. Le non respect de ces règles suscite parfois une réaction qui masque les vrais problèmes à prendre en considération pour l'amélioration de l'état de santé.

A partir des résultats d'une enquête d'évaluation nutritionnelle menée sur un échantillon de 1072 enfants représentatifs des enfants de moins de 72 mois du plateau Kukuya, deux groupes de 65 mères d'enfants maigres (- ET; P/T) et d'enfants bien nourris ont été identifiés et interrogés au cours d'entretiens individuels ou collectif (focus group).

Les mères enquêtées dont les enfants sont maigres reconnaissent sans ambiguïté qu'un enfant présentant des signes de malnutrition est possédé par le "nkira". Ce nkira serait déclenché par le non respect des coutumes par la mère. L'enfant atteint est nommé **ngakuka**. Son entourage le soumet à un rite particulier assorti d'interdits alimentaires qui l'empêchent de consommer les aliments indispensables à sa croissance et l'enferment dans un état de malnutrition chronique. Parmi les mères enquêtées, environ le quart reconnaît que la dégradation de l'état de santé de l'enfant est liée à la sorcellerie et un nombre non négligeable pense que les infections diarrhéiques ont un lien étroit avec le changement de cycle lunaire.

Les réponses apportées par les mères d'enfants en bon état nutritionnel sont différentes. Elles reconnaissent le bien fondé du respect du calendrier du sevrage et de l'utilisation d'une bonne alimentation pour une meilleure croissance des enfants. Elles sont davantage favorables à une intervention pratique de type éducation nutritionnelle et à une introduction de méthodes améliorées de préparation des bouillies.

ORSTOM Fonds Documentaire

22 OCT. 1993

N° 38.271-ex 1
Cote B

Introduction

Les téké **Kukuya** habitent le district de Lekana, situé dans la zone des plateaux à 400 km environ de Brazzaville. C'est une zone très enclavée dans laquelle les échanges démographiques sont limités et où les mentalités anciennes n'ont pas beaucoup changé. La persistance de celles-ci s'observe dans le déplacement fréquent des lieux d'habitats courant lors du décès du chef de lignage. Il résulte de cette pratique que de nombreux villages ou hameaux sont abandonnés.

Cette population est essentiellement agricole et la production est très orientée vers le marché urbain de Brazzaville. De ce fait, elle ne contribue pas beaucoup à l'alimentation des populations. La cueillette et la chasse sont les activités qui servent d'appoint à l'alimentation familiale (1).

Dans cette zone rurale, la malnutrition protéino-énergétique reste un des problèmes majeurs chez les nourrissons et les jeunes enfants. Le phénomène le plus important que l'on rencontre demeure la malnutrition chronique qui affecte plus d'un enfant sur trois d'âge préscolaire; le taux de maigreur (10,0% d'enfants entre 18 et 24 mois) est sensiblement moins élevé (2).

Les causes principales de cette malnutrition semblent être les mauvaises pratiques de sevrage chez les jeunes enfants et les attitudes culturelles vis-à-vis de l'alimentation.

En milieu rural Kukuya, les connaissances et les attitudes des mères jouent un rôle important dans les décisions qui concernent la conduite de l'alimentation du jeune enfant. Un certain nombre de problèmes nutritionnels qui les affectent est dû aux erreurs commises par les mères, souvent liées aux règles traditionnelles véhiculées et admises par la société. Le non respect de ces règles suscite parfois une réaction de la société qui masque les vrais problèmes à prendre en considération pour l'amélioration de l'état de santé.

L'objectif principal de ce travail est d'identifier les facteurs socio-culturels à l'origine des problèmes de maigreur chez les enfants de 0 à 59 mois du plateau Kukuya, en vue de fournir des données de base aux programmes d'intervention qui auront pour cible les enfants d'âge préscolaire de cette région.

Méthodologie

A partir des données d'une enquête d'évaluation nutritionnelle menée sur un échantillon de 1072 enfants de moins de 72 mois représentatif des enfants du plateau **Kukuya**, deux groupes de 65 mères d'enfants maigres (- 2 ET; P/T) et d'enfants bien nourris ont été identifiés et interrogés au cours d'entretiens individuels ou collectifs (focus group).

Résultats

Les mères enquêtées dont les enfants sont maigres reconnaissent sans ambiguïté qu'un enfant présentant des signes de malnutrition est possédé par le "nkira". Ce nkira serait déclenché par le non respect des coutumes par la mère. L'enfant atteint est nommé ngakuka. Le nkira est une manifestation de la volonté des ancêtres, il apparaît chez les individus quel que soit leur âge. Les signes sont différents selon l'âge de la personne. Chez les jeunes enfants la maigreur est l'un des signes manifeste du nkira. Le recours au féticheur permet aux parents de l'enfant d'identifier quelle volonté des anciens doit être respectée pour permettre à l'enfant de recouvrer sa santé. Son entourage le soumet donc à un rite particulier assorti d'interdits alimentaires qui l'empêchent de consommer les aliments indispensables à sa croissance et l'enferment dans un état de malnutrition chronique.

Voici à titre d'exemples quelques aliments interdits à la mère et à l'enfant ayant le ngakuka: huile de palme, feuilles de manioc, certaines viandes comme le cochon, poisson d'eau douce. Ces interdits s'appliquent à la mère lorsqu'elle allaite encore et à l'enfant lorsqu'il commence à diversifier son alimentation.

La majorité des mères interprète les pleurs répétés des nourrissons comme une manifestation chronique de la faim. Ces pleurs sont des raisons suffisantes pour une introduction précoce du plat familial qui intervient pour plus de la moitié des enfants avant 6 mois (3).

Par ailleurs, plus de la moitié des mères reconnaissent qu'elles ne peuvent avoir des relations sexuelles pendant l'allaitement de peur que leur enfant soit atteint de "sanga". Le respect de cette règle pourrait être à l'origine d'une forte polygamie (20,0%) (4). Le sanga apparaît comme une chaleur maléfique due aux relations sexuelles précoces. Il affecte l'enfant à travers le contact avec la mère. Il se manifeste sous forme de diarrhées chroniques qui pourraient être à l'origine de la maigreur. Pour se préserver de celui-ci l'enfant est souvent couvert d'amulettes.

Parmi les mères enquêtées, environ le quart reconnaît que la dégradation de l'état de santé de l'enfant est aggravée par la sorcellerie et un nombre non négligeable pense que les infections diarrhéiques ont un lien étroit avec le changement de cycle lunaire. En conséquence, au moment de la pleine lune les enfants sont interdits d'être soulevés en direction de celle-ci.

De nombreuses mères rejettent la responsabilité de l'état de malnutrition des enfants sur la sorcellerie. Pour elles, le sorcier pourrait être un parent et plus particulièrement l'oncle maternel. L'état de maigreur n'est pas perçu par les parents de l'enfant comme étant le résultat d'une sous-alimentation chronique ou récente, mais découle de l'exercice de la sorcellerie.

Les réponses apportées par les mères d'enfants en bon état nutritionnel sont différentes. Elles reconnaissent le bien fondé du respect du calendrier du sevrage et de l'utilisation d'une bonne alimentation pour une meilleure croissance des enfants. Elles sont

davantage favorables à une intervention pratique de type éducation nutritionnelle et à une introduction de méthodes améliorées de préparation des bouillies.

Conclusion

La perception de la malnutrition des mères d'enfants malnutris diffère de celle des mères d'enfants bien nutris. Les mères des enfants maigres ont tendance à se réfugier derrière les croyances traditionnelles pour justifier l'état de santé de leur enfant. L'identification du rite associé au **Nkira** met en évidence l'existence d'un cercle vicieux dès que l'enfant souffre de malnutrition et souligne donc l'importance d'interventions nutritionnelles pour l'en préserver.

Ce phénomène est moins perceptible chez les mêmes populations immigrées en milieu urbain. L'intégration des populations en milieu urbanisé annihile les caractéristiques socio-culturelles d'origine.

L'importance que les femmes continuent à apporter aux croyances relatives à l'alimentation en milieu rural justifie que l'effort d'éducation des mères soit renforcé. La prise en compte de ces aspects est essentielle pour la mise en place des interventions en faveur de ces populations.

L'analyse des facteurs socio-culturels déterminant la malnutrition est un processus indispensable et nécessaire pour une mise en place des opérations d'intervention. Elle permet de recenser les facteurs essentiels et facilite la mise en oeuvre d'opérations visant à l'éducation nutritionnelle ou à l'amélioration de l'alimentation de sevrage.

Références bibliographiques

1. CORNU A., Les enquêtes nationales d'évaluation: passage à un système de surveillance continue. Communication présentée à l'atelier sur la surveillance alimentaire et nutritionnelle des Pays Francophones de l'Afrique Centrale et de l'Est, Kinshasa, N'Selé (zaïre), 4 - 15 juin 1990, 32 pages.
2. KAMELY Y., MASSAMBA J.P., CORNU A., DELPEUCH F. Situation nutritionnelle du plateau Batéké Koukouya en saison humide. Rapport préliminaire, Laboratoire de Nutrition Tropicale, Centre ORSTOM, BP 5045, 34032 Montpellier Cedex, France 1992, 12 pages.
3. CORNU A., TRECHE S., J.P.MASSAMBA., J.MASSAMBA., DELPEUCH F. Alimentation de sevrage et interventions nutritionnelles au Congo. Cahiers Santé, 1993, 3, 168-177.
4. KAMELY Y. Situation nutritionnelle des enfants préscolaires du plateau Bateké koukouya du Congo en saison humide. Mémoire de DESS, Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Septembre 1992, 45 pages.